

STRIP

Au risque d'aimer - ça



Compagnie Libre Cours

Performance / Expérience immersive / Réalité Virtuelle

NOTE D'INTENTION _ Julie Benegmos

« Le tease est un stimulus dont on connaît le point de départ, mais jamais le point d'arrivée ; il est une sorte de premier véhicule, mettant le monde en branle en direction de l'excitation – une excitation toujours susceptible de se propager. Or il n'est rien que les autorités redoutent davantage que la contagion de l'excitation, et sa métamorphose dans des formes toujours nouvelles ; il n'est rien qu'ils redoutent davantage que le déséquilibre de l'être que l'excitation provoque, l'envie de dérailler, de quitter les sentiers tracés par elles à notre place, qu'elle suscite. »

Il y a 5 ans, il me manquait quelques heures pour avoir mon statut d'intermittente alors je me suis mise à chercher de la figuration ou des petits rôles en répondant à quelques annonces de casting. La direction d'un théâtre m'a alors téléphoné. Il cherchait des comédiennes et des danseuses. C'est ainsi que du jour au lendemain, je suis devenue stripteaseuse.

Le club de striptease est un lieu qui génère de nombreux fantasmes ainsi qu'un imaginaire basé sur des stéréotypes produits par la société de consommation de la pornographie aujourd'hui. Mais on ne se doute pas que c'est en premier lieu, un monde où hommes et femmes se découvrent et se rencontrent.

Ce sont ces femmes et ces hommes que ce projet raconte. Au travers d'interviews et de témoignages réels d'hommes et de femmes, le projet restitue la parole et les points de vues de tous ceux qui traversent un jour l'expérience du club de striptease et donne au public la possibilité d'être totalement immergé dans ce lieu.

« Strip : Au risque d'aimer-ça », c'est bel et bien à l'endroit de l'amour que ce projet sort des sentiers battus et qu'il vient déranger l'ordre social et sexuel de notre société; et si les hommes et les femmes pouvaient réellement être touchés et tomber amoureux à travers l'action d'une mise à nu ?

Avec la collaboration des Folies Numériques de Paris-la- Villette, les installations immersives du projet permettent aux spectateurs de faire l'expérience du striptease en prenant peu à peu la place du travailleur du sexe et non pas du client. Entrer dans la peau du travailleur du sexe, c'est pouvoir observer la société à travers les yeux de celui qui « vit et expérimente » chaque jour une réalité différente de la notre. Les installations immersives de ce projet ont pour but de faire découvrir une réalité sous un angle de vue qu'il est impossible de vivre dans la réalité de nos vies quotidiennes.

Naviguant entre la fiction, le documentaire et le théâtre, *Paris-Texas* de Wim Wenders, le film documentaire *Vénus: confessions à nu* et le Collectif Rimini Protokoll font partie des oeuvres qui inspirent ce projet qui mélange les genres et les médias.

NOTE D'INTENTION _ Marion Coutarel

Une fin de résidence enflammée – janvier 2020 - Le Centquatre, Paris

C'est arrivé il y a quelques semaines. Nous venions de terminer la résidence au 104 à Paris avec Julie. Les livres étaient rentrés dans les cartons, nos écrits avaient quittés les murs pour finir classés dans nos ordinateurs, nos questions, elles, erraient encore un peu dans le studio de travail qui nous avait été attribué avant d'être chassées définitivement par les nouveaux résidents et de nouvelles questions.

Ce soir-là donc, fatiguée mais heureuse du projet naissant, des perspectives, je décide de me rendre au Théâtre Chochotte, seule. Pour la deuxième fois en 15 jours, je m'assieds sur le canapé rouge et j'attends. Le défilé des filles.

Dans le public, il n'y a que des hommes, de tout âge, des habitués, des tout frais. L'artisanat est total, le son dysfonctionne, pendant les shows on entend les éclats de voix de l'entrée, il y a des faux temps. Mais les filles sont bel et bien là, dans leur diversité, le corps offert à leurs conditions, leurs univers esthétiques, leurs scénarios érotiques. Elles nous frôlent, elles sourient, elles chantent ou pas, elles se donnent pour de vrai. Certains les dévorent des yeux, d'autres détournent le regard. On est tous très près les uns des autres, faut dire que c'est vraiment petit ici. Je souris à certaines maladroites, je frémis aussi lorsque surgit une jeune femme en habit de cuir, ses mots résonnent, ce sont ceux de Phèdre.

La Phèdre SM s'approche de moi et me caresse la joue, elle a un tatouage sur l'épaule, « Ni pute, Ni soumise ». Mon voisin est mal à l'aise, la moindre caresse semble le paralyser. Je pense d'abord que chacun est là pour des raisons différentes puis me ravise, on est là pour se confronter à nos fantasmes, pour vibrer et faire face à nos contradictions érotiques.

C'est en rentrant que je sens la première pointe. Au cœur de la nuit, je suis réveillée par une puissante douleur au cœur. Je récite les vers de Phèdre.

*Mon mal vient de plus loin. A peine au fils d'Egée
Sous ses lois de l'hymen je m'étais engagée*

J'appelle le 15. Le médecin de nuit m'ausculte et enclenche la procédure d'urgence. Le SAMU et les pompiers débarquent dans la chambre. On me transporte jusqu'à l'ambulance, je ferme les yeux.

Je sentis tout mon corps et transir et brûler ;

Des heures plus tard, le médecin des urgences de l'Hôpital Saint Antoine me dit : « Il s'agit d'une péricardite : inflammation de la membrane protectrice qui enrobe le cœur » et rajoute : « cause inconnue ».

EXPERIENCE IMMERSIVE DU « TEASE »

L'argent, qui devait nous protéger les uns des autres, n'est que l'ultime barrière mensongère placée entre nous dans l'espoir qu'on ne puisse pas s'aimer. Et lorsque l'illusion s'efface la vérité apparaît plus crue, plus cinglante que jamais ; il n'y a jamais là qu'un homme et une femme que tout l'or du monde n'empêche pas de se pénétrer, dans tous les sens du terme.

La Maison_ Emma Becker

Fondé sur une expérience vécue, ce projet tisse un récit qui mêle témoignages réels et fiction. Le projet est un parcours immersif en trois étapes dans le milieu du striptease :

- A. Une immersion sonore dans les loges d'un strip-club
- B. Une performance théâtrale créée à partir de cinq portraits de stripteaseuses
- C. Une immersion virtuelle dans les cabines privés d'un strip-club

Le spectateur traverse physiquement les différentes étapes du projet via des installations qui créent un déplacement du public dans l'espace. Le théâtre devient alors un lieu de parours «actif» du spectateur. Les codes du théâtre sont détournés afin que le spectateur devienne peu à peu, étape par étape acteur jusqu'à prendre lui-même la place de la stripteaseuse.

LIEN VERS EXTRAITS DES INTERVIEWS DES STRIPTEASEUSES :

<https://vimeo.com/303532135>
mot de passe : STRIP2019

On ne va pas voir un striptease pour voir quoi que ce soit ; on ne va voir un striptease que pour être aveuglé que pour être rendu aveugle par un agacement qui n'a rien d'autre à offrir que les délices liés au fait de percevoir que l'on est agacé, et l'admiration pour l'art de celle qui est à sa source.

Laurent de Sutter

A/ ENTREZ PAR LA PORTE SECRÈTE

Les spectateurs traversent une installation sonore qui les plonge dans l'atmosphère des loges du théâtre. Complètement enveloppés par le son qui vient de tous les côtés, le spectateur fait alors l'expérience de pouvoir laisser libre cours à son imagination tout en écoutant les discussions, les histoires drôles, les doutes, les désirs et les secrets des stripteaseuses.



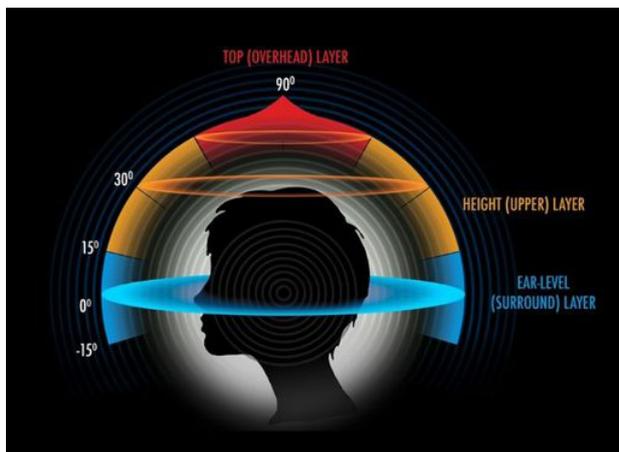
REALISATION DE L'INSTALLATION EN SON BINAURAL

1/ Ecriture des dialogues

Basé sur les conversations réelles de Julie Benegmos avec les stripteaseuses travaillant au théâtre Chochotte, les dialogues seront entièrement ré-écrits par elle.

2/ Enregistrement des dialogues

Suite à un casting, 8 comédiennes seront choisies pour enregistrer les dialogues dans les loges du CDN de Montpellier. A l'aide d'un micro spécialisé dans l'enregistrement en 360°, les comédiennes devront réellement jouer et se déplacer dans l'espace comme si elles tournaient une scène de film. Chaque action, chaque geste sera enregistré grâce au micro 360°.



3/ Post-production son

Les voix et les bruitages seront ensuite mixés en post-production avec un ingénieur du son.

4/ Installation

Au casque audio, les spectateurs auront la sensation de se trouver réellement au milieu des loges avec les stripteaseuses marchant et discutant autour d'eux. Le son binaural permet de recréer les distances et les déplacements dans l'espace de façon très réaliste.

B/ LAISSEZ-VOUS SÉDUIRE

« Risquer sa vie » est l'une des plus belle expression de notre langue. Est-ce nécessairement affronter la mort - et survivre- ... Ou bien, y a t-il logé dans la vie même, un dispositif secret, une musique à elle seule capable de dépasser l'existence sur cette ligne de front qu'on appelle désir ? »

Anne Dufourmatelle

Les spectateurs s'installent sur le plateau, au même niveau et à proximité des comédiennes. Créée pour une jauge de 50 personnes maximum, les spectateurs ne sont pas dans l'ombre de la salle, ils sont eux aussi entièrement exposés aux regards des comédiennes mais aussi aux regards des autres spectateurs et spectatrices. Ils font partie de l'expérience vécue sur le plateau.



Dramaturgie : entre réel, imaginaire et virtuel

Au commencement fut l'expérience de Julie au Théâtre Chochotte, le réel donc. Quelque temps plus tard, une fois l'expérience close, elle poursuit l'aventure en menant des entretiens avec les filles rencontrées là-bas. Les entretiens sont longs, en confiance, les paroles sont franches, profondes, drôles. Elle décide d'en faire un spectacle afin de :

Restituer la complexité de l'acte du striptease, chez ceux qui regardent, chez celles qui le pratique, au-delà des portraits et des raisons (sociales, intimes) pour lesquelles chacun·e se retrouve là.

Oser affronter le public pour une expérience sensible, audacieuse et libératrice.

Dépasser les stéréotypes de genre liés à l'érotisme. Dépasser les images stéréotypées qui nous intiment l'ordre et la façon dont on doit jouir.

Assumer l'artisanat du striptease – et de la scène – à l'ère de YouPorn.

L'enjeu du spectacle va être de faire dialoguer la présence virtuelle des femmes interviewées, le vécu de Julie et le réel du plateau.

Lors de nos lectures, *Éloge du risque* de la philosophe Anne Dufourmantelle devient la colonne vertébrale de la dramaturgie.

Des cinq portraits filmés, on a nommé un risque et ils sont devenus les chapitres – actes – du spectacle :

Au risque du manque
Au risque d'être vulnérable
Au risque du scandale
Au risque de perdre son âme
Au risque de vieillir

La parole de chacune devient le point de départ d'une expérience au plateau qui guide l'écriture de chaque chapitre.

Au risque du manque



Taos

Nom de scène : Féline

À l'âge de 18 ans, elle arrive à Paris et commence à travailler en tant que vendeuse dans un sex-shop à Pigalle. Après avoir été vendeuse, elle finit par tester le travail de danseuse dans un peep-show puis de fil en aiguille, elle devient escort-girl et se prostitue. Passionnée par la danse elle apprend la pole-dance et fait le tour des clubs de strip-tease de Paris avant de trouver le Théâtre Chochotte où elle rencontre finalement l'amour et arrête le strip-tease pour devenir thanatopractrice.

« Est-ce que c'est possible de dire au commun des gens : Ben voilà, j'avais 18 ans, j'ai fait la pute, ça m'a amusé, ça m'a fait découvrir plein de choses et voilà maintenant je fais autre chose... Est-ce que c'est quelque chose que les gens peuvent entendre ? »

Au risque d'être vulnérable



Qijun

Nom de scène : Moon

Arrivée en France depuis la Chine pour faire un Master en biologie. C'est en visitant Paris que Moon est attirée par la vitrine du Théâtre Chochotte. Elle entre dans le club et décide d'y travailler un seul jour par semaine en parallèle de ses études. Elle finit par y travailler à temps-plein pendant une année avant d'être virée du jour au lendemain par la patronne. Devenue aujourd'hui préparatrice dans un laboratoire pharmaceutique, elle regrette encore le temps où elle était stripteaseuse.

« Parfois je me dis que ce qu'on vit à l'intérieur du strip-club c'est tellement intense, c'est tellement beau comparé à la vie à l'extérieur quand on va tous les jours au travail... Parfois je me dis que c'est là la vraie vie, celle qui vaut la peine d'être vécue. Je crois que tout dépend de quel point de vue on regarde la vie. »

Au risque du scandale



Manon

Nom de scène : Barbara

Diplômée des Beaux-Arts, Barbara fait la rencontre d'une jeune fille dans le métro qui l'amène voir le Théâtre dans lequel elle travaille: Le Théâtre Chochotte. Barbara décide alors de créer des «shows» avec différentes danseuses pour améliorer la qualité des solos et des duos présentés par les stripteaseuses. Elle aimerait devenir la collaboratrice artistique du théâtre mais la patronne refuse. Barbara décide alors de faire ses propres projets de théâtre « érotiques ».

«Les mecs ils me disaient : Barbara, avec toi on bande en riant !»

Au risque de perdre son âme



Kimberley

Nom de scène : Ophélie

C'est à l'internat qu'elle fait la rencontre d'une fille qui organise des séances de sado-masochisme. Comprenant qu'elle peut gagner beaucoup d'argent, Ophélie devient « dominatrice » et fuit l'internat pour aller à Paris. Elle y travaille dans différents clubs de strip-tease et découvre le Théâtre Chochotte où elle finit par tomber amoureuse d'un habitué du club. Elle quitte le milieu du strip-tease et décide de passer le concours d'entrée dans la police. Elle croit que son passé peut aider les forces de l'ordre à comprendre et écouter les femmes travailleuses du sexe.

« J'adorais danser sur cette chanson et ils le ressentaient et oui je les touchais. J'avais beau être nue devant eux, ils n'étaient pas là que pour mon corps. Ils étaient là aussi pour l'émotion. C'est comme si mon corps exultait plein de love, plein de spleen mais c'était du bon spleen. »

Au risque de vieillir



Laurence

Nom de scène : Carole

A 40 ans, Laurence est décidée à recommencer le striptease. Après la naissance de sa fille il y a 10 ans, Laurence était devenue coach sportif dans le but de pouvoir être présente pour son enfant. Cependant, elle comprend très vite qu'une «vie conventionnelle» n'est pas ce qu'elle recherche et qu'elle a besoin de continuer à tester ses limites pour se découvrir toujours plus. Aujourd'hui sa fille a 10 ans et Laurence n'a plus envie de se cacher pour pouvoir être elle-même.

« C'est une remise en question. Je n'ai plus vingt ans. Je m'approche de la quarantaine. Je n'ai plus le même corps, il a ses défauts. Je suis tatouée. Mon corps a une histoire et je crois que je suis dans un nouveau cycle. Bientôt la quarantaine, je suis dans un nouveau cycle. »

C/ OSEZ LA RENCONTRE EN PRIVÉ...

Par groupe de 10 personnes, les spectateurs seront amenés à sortir de la salle à la fin de chaque chapitre pour faire l'expérience de la «cabine privée»

Guidé à l'extérieur de la salle par un régisseur, chaque spectateur sera doté d'un casque de réalité virtuelle en 360° et se retrouvera plongé dans l'intimité d'une cabine privée. Arrivera alors en face de lui un homme, un client qui dévoilera les raisons de sa venue dans le club.

Dans le casque, les vidéos inversent les rôles du «regardant / regardé» et placent le spectateur dans le rôle du regardé; en face à face avec un client. Le public se met alors dans la peau de la stripteaseuse. Inverser les rôles et prendre la place de l'autre permet de faire tester au public la sensation de devenir « l'objet de désir ».



Tournage des rencontres avec les clients en vidéo 360°

Dans le but de tester la rencontre avec un client dans une cabine privée, nous avons reconstitué le décor d'une cabine et nous y avons tourné 11 vidéos différentes avec des comédiens filmés en 360°.

Chaque comédien avait préparé une histoire personnelle qu'il devait dévoiler dans l'intimité du lieu face à la caméra 360° installée à la place de la stripteaseuse. Le comédien s'adressait alors à la caméra.

Dans le casque de réalité virtuelle, le spectateur aura la sensation que le client s'adresse directement à lui en le regardant droit dans les yeux.

Les histoires racontées sont des histoires d'amour et de sexualité qui dévoilent la sensibilité et la vulnérabilité des hommes qui viennent se confier à une femme.





Dans le souci d'une diversité de paroles et de récits masculins, nous avons rencontré des hommes entre 20 ans et 90 ans pour le casting.

Le parti-pris de créer leur personnage à partir de leurs «vrais récits» a pour but de leur permettre de rester très naturel face à la caméra.

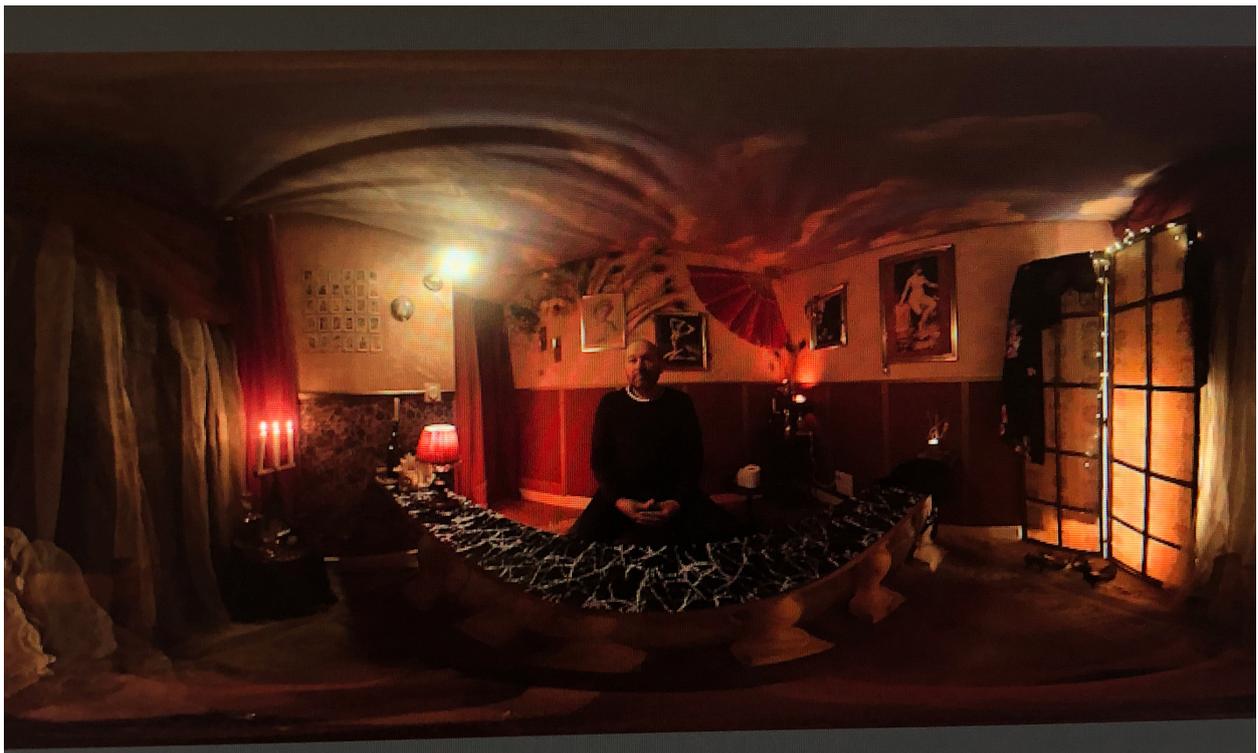
Le résultat recherché est presque «documentaire». Le spectateur doit pouvoir croire que ces hommes sont de vrais clients du stripclub.

Installée sur une chaise, en face des comédiens, la caméra 360° filme tout le décor de la pièce grâce à 7 caméras intégrées.

La parole des hommes a été enregistrée avec des micro-cravates mais aussi à l'aide d'un micro-perche caché dans le décor afin de pouvoir enregistrer un son plus global d'ambiance.

Chaque spectateur fera la «rencontre virtuelle» d'un seul client pendant le spectacle et chacun aura donc écouté une histoire différente.

L'étalonnage et le mixage du son se font en post-production. Le travail du son est important puisqu'il joue énormément sur la sensation d'intimité et de proximité avec le client. Ce travail est réalisé en collaboration avec un monteur-son spécialisé dans les effets sonores au casque VR.



L'ÉQUIPE



JULIE BENEGMOS

Diplômée de l'École d'Architecture de Paris-Belleville en 2007, Julie Benegmos travaille à Paris en tant qu'architecte, puis entre dans le milieu du cinéma en tant qu'assistante décoratrice aux côtés d'Emanuelle Pucci et Marie Cheminal.

En 2011, elle écrit et réalise son premier court-métrage, Anaïs, produit par Full Dawa Films. Ce premier court-métrage est sélectionné à plusieurs festivals et diffusé sur TV5 Monde.

En 2016, elle crée la compagnie de théâtre Libre Cours qui lui permet de combiner cinéma et théâtre. Elle met en scène des pièces pluridisciplinaires mêlant textes littéraires, jeux vidéos, images documentaires et vidéos internet, comme son premier spectacle « L'Oubli », une adaptation du roman éponyme de Frederika Amalia Finkelstein, qu'elle a co-écrit, mis en scène et interprète.

La pièce a été soutenue par la DRAC et la Région Occitanie où elle fait sa première tournée régionale en 2018: Scène Nationale de Narbonne, Théâtre de la Ville de Montpellier, Le Périscope à Nîmes, etc.

Dans le but d'aller vers un théâtre mélangeant l'auto-biographie et le film documentaire, Julie reprend ce premier spectacle pour en créer une nouvelle version : Après l'Oubli.

Ce spectacle est joué pour la première fois au Mémorial de la Shoah en juin 2019 et commence une tournée en France ainsi qu'à l'étranger soutenu par l'Institut Français et l'ONDA (Office National de diffusion artistique).

Toujours en quête de nouveautés, Julie est également en écriture de son premier long-métrage de fiction, Le 7e Jour. Le projet a fait partie des ateliers d'écriture du Boostcamp 2017 au Groupe Ouest, et est développé par Les Films d'Ici.

Liens vidéos vers travaux précédents

APRES L'OUBLI _ Performance pluridisciplinaire :
www.apresoubli.com

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=EvaTloKz6wg&t=7s>

ANAÏS _ Court-métrage
<https://vimeo.com/67117198>
mot de passe : julie

NOS MURMURES_ Court-métrage
<https://vimeo.com/279004439>

Court-métrage documentaire à Jaffa
<https://vimeo.com/278171850>
mot de passe : jaffafest2018

Teaser long-métrage documentaire à Oswiecim
<https://vimeo.com/198691443>
Motdepasse: NIPA2017

Site Web : juliebenegmos.com
Facebook : facebook.com/compagnielibrecours/



MARION COUTAREL

Marion Coutarel est comédienne et metteuse en scène. En 2000, elle co-fonde la cie Théâtre de la Remise avec un collectif d'acteurs, scénographes et musiciens. Le processus artistique de la compagnie laisse une grande part à l'écriture de plateau et au travail de montage. L'acteur.trice est au centre d'un langage théâtral qui se (ré)invente à chaque spectacle.

La compagnie mène aussi des projets transversaux et pluridisciplinaires « arts et soins » qui interrogent la notion de normes sociales. Marion Coutarel a été artiste associée à La Bulle Bleue, ESAT artistique, de 2012 à 2015, elle a pris part au pilotage de l'ensemble du projet artistique et éditorial du lieu, et continue à y mener des projets de recherche.

Depuis 10 ans, elle fait partie de The Magdalena Project, un réseau dynamique international dédié au théâtre et aux arts vivants créés par des femmes. En septembre 2015, le Théâtre de la Remise a organisé le premier évènement Magdalena en France, rassemblant une centaine d'artistes en provenance d'une vingtaine de pays. En octobre 2019 a eu lieu la deuxième édition.

Titulaire du diplôme d'état de professeur de théâtre, elle intervient dans le MASTER Arts de la scène et spectacle vivant parcours Création à l'Université Paul Valéry Montpellier III, et en option de spécialité théâtre en lycées.

Depuis une dizaine d'années, elle collabore aux projets de La Vaste Entreprise, dirigé par Nicolas Heredia, en tant que complice artistique.

« La rencontre avec Julie a été fracassante : Quinze jours de résidence au 104 à Paris pour se rencontrer au coeur de la matière qu'elle avait accumulée en vue du spectacle « Après l'oubli ». Au fur et à mesure du travail, notre complémentarité est devenue évidence. Notre différence d'approche, moi venant du théâtre, de l'écriture de plateau en collectif, elle de l'architecture, de la réalisation et du numérique. »

Marion Coutarel



LUC REDER _ CHUCK PRODUCTION

Après une carrière de journaliste TV de 13 ans à France Télévisions, Luc Reder devient producteur associé au sein de la société Pages & Images.

En 2016, il crée Chuck Productions afin de continuer à créer des films tout en explorant la réalité virtuelle. En VR, il produit Géants Disparus VR avec France Télévisions et le Muséum national d'Histoire naturelle, ou encore Humiliation, avec France Télévisions, le groupe Mediawan, le château de Versailles et le Musée de la Grande Guerre à Meaux.

« Chez Chuck, on dit souvent que la réalité virtuelle ne peut pas être le support de toutes les histoires. Son utilisation doit se justifier et être pertinente.

De ce point de vue la proposition de Julie Benegmos est passionnante, tant elle questionne la multiplicité des points de vue et où la technologie se met au service de la narration et non l'inverse. Avec Julie, nous réfléchissons aux nombreuses solutions offertes par les nouvelles technologies, cela va de la captation stéréoscopique au son binaural que nous avons déjà manipulé pour certaines de nos productions.

Il s'agira ici de fabriquer une oeuvre hybride entre théâtre, documentaire, installation numérique et réalité virtuelle. Nous avons déjà tourné un prototype de vidéo 360° et nous sommes sincèrement confiants pour la suite du processus de création des installations numériques.

Nous souhaitons nous appuyer essentiellement sur des lieux physiques mais n'excluons pas une version online de Strip. Nous espérons également présenter ce travail dans des lieux plus iconoclastes, pourquoi pas dans des galeries d'art, où dans des lieux culturels alternatifs.»

Luc Reder



Depuis 5 ans, Aneymone Wilhelm est accessoiriste à la Comédie Française.

Elle participe à la conception et la fabrication des accessoires pour les créations de la salle Richelieu, à leur gestion pendant les représentations, ainsi qu'à la mise en œuvre des effets spéciaux sur le plateau.

Elle a eu l'occasion de travailler pour de nombreux metteurs en scène et scénographes, dont Ivo Van Hove, Stéphane Braunschweig, Thomas Ostermeier, Robert Carsen, Arnaud Desplechin.

Parallèlement, elle continue de travailler en tant que plasticienne, scénographe, et décoratrice. Elle collabore avec Pauline Jupin, auteure, dans la réalisation d'installations pour lesquelles elle construit des objets mécaniques interactifs, dont la dernière *S'il pleut, alors je...* La mémoire par glaciation du temps a été exposée à l'Institut Français de Copenhague en 2017. Ensemble elles mènent aussi un projet d'échange postal dont le fruit est exposé de manière «sauvage» dans l'espace public à Paris et à Copenhague.

CRÉATION

Sur une idée «vécue» de Julie Benegmos
Mis en scène et interprété par Julie Benegmos et Marion Coutarel
Interviews des stripteaseuses filmés par Julie Benegmos

Scénographie et Costumes : Aneymone Wilhelm
Univers Musical : Emmanuel Jessua
Création Lumière : Anne Vaglio
Regards extérieurs : Maxime Arnould _ Metteur en scène
Nicolas Herredia _ Metteur en scène
Elodie Padovani _ Danseuse de pole dance

CALENDRIER

Résidences de création :

Janvier 2020	Le Centquatre, Paris (2 semaines)
Mars 2020	Maison des Choeurs, Montpellier (2 semaines)
Mai 2020	Théâtre Molière, Scène Nationale de Sète (1 semaine)
Octobre 2020	Le Kiasma, Castelnau-le-Lez (2 semaines)
Janvier 2021	Théâtre Molière à Sète (2 semaines)
Avril 2021	Le Grand Parquet, Paris-la-Villette (2 semaines)
Juin 2021	Domaine de Beyssan (1 ou 2 semaines)
Juin 2021	Création de l'installation sonore au CDN de Montpellier
Juillet 2021	Résidence à la Filature du Mazel (10 jours)
Septembre 2021	Résidence Théâtre d'O à Montpellier (2 semaines)
Octobre 2021	Création lumière au Théâtre Molière à Sète (1 semaine)
11 et 12 Novembre 2021	Création au Kiasma en partenariat avec le Festival des Rencontre en Méditerranée
19 et 20 Novembre 2021	Représentations dans le cadre du Festival Supernova à Toulouse
27 et 28 Novembre 2021	Représentations au Théâtre Molière à Sète

CO-PRODUCTEURS ET PARTENAIRES

Co-producteurs :

Le Kiasma_Castelnau-le-Lez

Théâtre Molière_ Scène Nationale de Sète

Théâtre des 13 Vents_ CDN de Montpellier

Réseau Puissance Quatre : Théâtre Sorano à Toulouse / CDN de Tours / Théâtre Universitaire de Nantes / Théâtre 13 à Paris

Collectif en Jeux : - L'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège / Théâtre en Garrigue, Port-la-Nouvelle / Le Théâtre dans les Vignes, Couffoulens / Théâtre de la Maison du Peuple, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Millau / Le Périscope, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour les arts de la marionnette, le théâtre d'objet et les formes animées, Nîmes / Les ATP d'Uzès / La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma, Toulouse Métropole / Théâtre du Grand Rond, Toulouse / Théâtre Jules Julien, Toulouse / Théâtre Sorano, Toulouse / Théâtre de la Cité, centre dramatique national Toulouse Occitanie / Le Neuf Neuf festival / Compagnie Samuel Mathieu, Toulouse / L'Escale / Ville de Tournefeuille / Théâtre Jean Vilar, Ville de Montpellier / Bouillon cube, Causse-de-la-Selle / Chai du Terral, Ville de Saint-Jean-de-Védas / Le Kiasma , Castelnau-le-Lez / La Bulle Bleue, Montpellier / Théâtre Albarède, Communauté de Communes des Cévennes Gangeoises et Sumènoises / Théâtre Molière-Sète , Scène Nationale Archipel de Thau / Théâtre Jacques Coeur, Lattes / La Cigalière, Sérignan / Le Théâtre des 13 Vents, Centre Dramatique National Montpellier Occitanie / Scénograph , scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical, Figeac / Saint-Céré / L'Astrolabe, Figeac / Scènes croisées de Lozère, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Mende / Service Culturel de la Ville d'Alénia

Partenaires :

Le Centquatre _ Paris

Théâtre de la Cité _ CDN de Toulouse

Le Grand Parquet _ Théâtre de la Villette

Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux



SOUTIENS INSTITUTIONNELS

DRAC Occitanie / Région Occitanie / Département de l'Hérault / Montpellier Métropole / Ville de Montpellier



NOTE DE LA COMPAGNIE LIBRE COURS

La Compagnie Libre Cours a fait ses premiers pas en 2017 avec la création du spectacle *L'Oubli* de Julie Benegmos, adapté du roman de Frederika Amalia Finkelstein.

Ce premier projet ayant été soutenu par le Collectif en Jeux, la Compagnie Libre Cours a tissé un réseau de partenaires solides dans le Région Occitanie, notamment à Montpellier où vit la metteur en scène.

La particularité de la Compagnie Libre Cours est de ne pas avoir peur de l'hybridation et la mixité des artistes et des médias utilisés pour créer des projets innovants qui questionnent la place du public et sa participation à l'œuvre.

Pour sa première création *L'Oubli*, Julie Benegmos fait la tentative de jouer à un jeu vidéo en direct avec le public. Un personnage d'animation est conçu spécialement pour le projet et un faux-jeu vidéo est projeté sur scène pendant le spectacle.

Dans son deuxième spectacle, Julie Benegmos poursuit sa première création et écrit la suite du premier spectacle : *Après l'Oubli*.

Cette fois, les spectateurs jouent à un jeu de bingo en direct avec l'acteur sur le plateau et peuvent ainsi modifier l'ordre des scènes de la pièce. Ce spectacle créé pour de petites jauges expérimente une nouvelle façon de raconter une histoire dans un ordre différent chaque soir en fonction du public en mélangeant le récit auto-biographique et le film documentaire et la captation en directe sur le plateau.

Aujourd'hui, Julie Benegmos tente de recréer l'intimité des loges d'un théâtre érotique via une installation « immersive » sonore du public. Dans un second temps, le public expérimente une rencontre avec un client dans une cabine de striptease via un casque de Réalité Virtuelle.

N'ayant pas peur de « tester » les nouveaux médias et de s'emparer des nouvelles technologies pour raconter des histoires, la Compagnie Libre Cours navigue entre le théâtre d'expérimentation, le théâtre documentaire et la fiction.

Comment et avec quels outils raconte t-on au mieux une histoire ? C'est ce que recherche la Compagnie Libre Cours à chaque nouveau projet. Chaque projet est donc une nouvelle aventure vers un monde encore inconnu pour la metteur en scène mais dont elle s'empare pour transmettre des récits, des expériences et des idées.

LIENS VIDÉOS

TEASER DES INTERVIEWS DE STRIPEASEUSES
<https://vimeo.com/30353213>
mot de passe : STRIP2019

L'OUBLI
<https://vimeo.com/278323234>
Mot de passe : LOUBLI2018

APRÈS L'OUBLI _ Performance pluridisciplinaire :
www.apresoubli.com
Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=EvaTloKz6wg&t=7s>

ANAÏS _ Court-métrage
<https://vimeo.com/67117198>
mot de passe : julie